Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 550

Rubrik: À suivre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NON-LU

La lecture et un goût de meurtre

Cette statistique à propos des gosses... J'ai pas osé. Trop *désespérant.*
Ce texte sur la forêt ivoirienne... Pas osé, non plus. Merde de merde de merde. La trouille.
Il y a ainsi de plus en plus de livres, de revues, d'articles que je n'ai plus le courage de lire. Ce qu'ils racontent est trop dégueulasse. De la mort à toutes les lignes. Des océans de conneries en furie.
Désespérant.
Je ferme les yeux, je me bouche le nez. La trouille. La trouille et un goût de meurtre.
Ainsi de: «Ces bêtes qu'on torture inutilement», de H. Ruesch (Editions P.-M. Favre). Acheté, pas lu.
Ainsi de: «Etat de l'environnement 1980 — Rapport du directeur exécutif du programme des Nations Unies pour l'environnement» (ONU — Genève).
Ainsi du numéro de mai du «Courrier de l'Unesco»...
Trop triste.
On ne peut tout de même pas vivre en permanence avec l'envie de découper en rondelles les milliers de salopards qui bousillent la planète.
Trois heures par jour, ça suffit.

G.S.

PS. Toujours à propos du «Cube de Rubik»: il est possible de le démonter sans le casser; il suffit pour cela d'amener un cube situé sur le milieu d'une arête vers un des angles; puis, avec un tournevis, de le sortir, sans trop forcer, de son logement. On peut ainsi démonter complètement le cube, le graisser — ce qui facilite les manipulations — et le remonter sans problème. J'apprends que le cube est vendu l'équivalent de dix francs en Hongrie, qu'un bouquin vient de lui être consacré, en anglais.
En attendant, vous pouvez toujours lire «1000 casse-tête du monde entier» de Van Delft et Botermans, Editions du Chêne (une trentaine de francs).

A SUIVRE

Egalité des droits: le débat de ces derniers jours n'aura probablement rien changé à l'équilibre des forces en présence. Place nette donc pour le contre-projet du Conseil fédéral. Lundi en fin de journée, pourtant, une tranche de vie typiquement helvétique au Conseil national: 180 député(e)s attentifs et concentrés se passionnent, semble-t-il, pour les passes d'armes (Gerwig-Chevallaz) ponctuant la discussion du rapport de gestion du Département militaire fédéral. Point suivant à l'ordre du jour, l'égalité des droits, sujet dont Kurt Furgler s'appliquera à montrer l'importance pendant près d'un tour d'horloge: la salle se vide et les conversations reprennent, demeurent à leur place au grand maximum une quarantaine de député(e)s. Les jeux d'Indiens (sic Chevallaz, à propos de l'affaire Bachmann) font toujours recettes.

* * *

Fribourg n'a pas de chances avec Ciba-Geigy: il y a quelque temps, ce fut l'abandon d'un projet dans l'agrochimie, et plus de 1000 emplois s'envolaient en fumée; aujourd'hui, c'est la restructuration du groupe Ilford, intégré à Ciba-Geigy, qui touche quelque 250 emplois, toujours à Fribourg et Marly. Que Ciba-Geigy soit une multinationale de passeport suisse (en chiffres ronds, elle emploie 20 000 personnes dans notre pays) ne change rien à la situation des Fribourgeois, aux prises avec un employeur dont les intérêts obéissent aux lois d'une stratégie commerciale peu sensible aux contingences locales, voire cantonales. C'est sans surprise qu'on note, dans ces conditions, «la profonde inquiétude» du gouvernement fribourgeois, réduit à déplorer des mesures tout en les comprenant, ceci «sans être en mesure de porter un jugement sur leur nature et sur leur ampleur». Impuissance classique face à un géant industriel, libre, dans le système en vigueur, de rendre des comptes ou pas, libre de faire payer les ratés de sa politique de diversification à qui il veut, libre d'envisager ou pas le remplacement des emplois perdus, libre de tenir compte ou pas des investissements consentis par les collectivités publiques pour la bonne marche de ses usines.

* * *

Confiance totale au Touring Club Suisse après la dernière assemblée générale et annuelle des délégués. Le TCS est, on le sait, aux prises avec une contestation qui, pour n'être pas sans parenté dans l'esprit avec M-Renouveau, n'en a pas moins une forme différente et se présente comme une association concurrente, l'Association suisse des transports (15 278 membres en date du 3 juin dernier, parution d'un bimensuel bilingue dont le troisième numéro, daté du mois de juin, contient toutes les indications techniques indispensables pour l'adhésion — adresse utile: case postale, 3360 Herzogenbuchsee). Bref, le TCS vogue malgré tout allègrement vers le cap du million d'adhérents, muets pour l'essentiel, mais au total groupe de pression considérable dont joue un petit cercle de dirigeants.

* * *

Howeg (DP 546 et 547) restera une coopérative (achats pour l'hôtellerie suisse et la restauration): c'est ce qu'a sanctionné l'élection d'un nouveau conseil d'administration mardi dernier 11 juin, élargi, formé de praticiens de la branche dont la tâche ne sera pas mince: surmonter la crise de confiance et la débâcle financière (perte de substance de plus de 15 millions de francs entre 1975 et 1979).

* * *

Comme annoncé, assemblée générale des actionnaires de la SA des Editions Domaine Public vendredi prochain 27 juin à Lausanne (18 h. 15 au Café de l'Europe, av. du Simplon 33).